

Bulletin d'informations sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition

Hodh El Charghi

Période d'Aout à Octobre 2019

POINTS SAILLANTS :

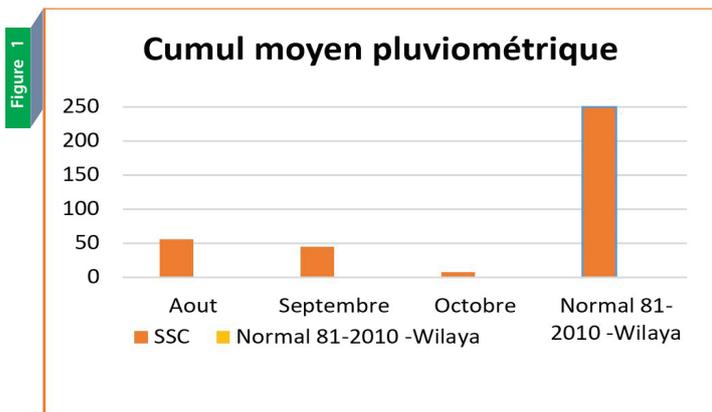
- ➔ Fin de la saison des pluies et démarrage de la campagne des cultures de décrue.
- ➔ Des conditions pastorales globalement moyennes (disponibilité des pâturages insuffisante à moyenne, condition d'abreuvement jugée moyenne à faible, état d'embonpoint des animaux jugé bon à moyen avec une bonne disponibilité du lait).
- ➔ Une bonne disponibilité des céréales avec des prix stables pendant toute la période de collecte et une principale consommation du blé et du riz.
- ➔ 55% des sites adoptent des stratégies d'adaptation de réduction alimentaire en quantité et qualité.
- ➔ Environ 39% des sites jugent un départ important de bras valide vers les centres urbains et miniers.



I. Agriculture

1.1. La pluviométrie

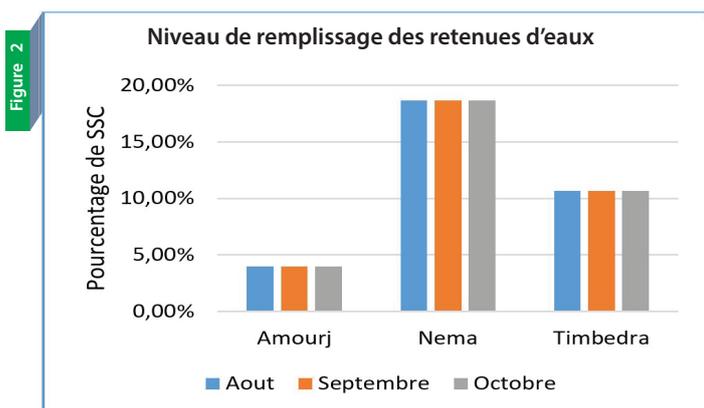
La saison des pluies tire vers sa fin comme le montre le graphique ci-dessous avec une baisse progressive entre août et octobre.



Des cumuls importants ont été enregistrés par endroit au niveau de la région surtout dans la Moughataa Néma où des cumuls importants (plus de 200 mm sur le trimestre) ont été enregistrés, suivi de Timbédra et Amourj avec plus de 100mm selon les informations de la météorologie. Ces données concordent également avec celles de la météorologie de la région.

1.2. Niveau de remplissage des retenues d'eaux

Le niveau de remplissage des cours et retenues d'eau diffère d'une Moughataa à une autre selon les données issues des sites sentinelles.



Comme indiqué dans le graphique ci-dessus, le niveau de remplissage a été jugé important surtout à Néma pour les tous les mois, suivi de Timbédra et puis Amourj. La proportion du niveau de remplissage reste la même quasiment chaque mois, ce qui peut se justifier par la qualité d'appréciation des remplissages de ces retenues par les comités. Cette situation résulte des hauteurs de pluies enregistrées selon les Moughataas. Selon la Délégation régionale du Ministère du Développement Rural, la différence du niveau de remplissage entre les Moughataas pourrait s'expliquer aussi par le

nombre important de retenues d'eau (mares, digues et diguettes...) existant surtout à Néma où existe plusieurs grandes retenues d'eaux (Twil, Oumouavnadeich Bangou, Noual, etc.). Aussi, dans les deux autres Moughataas (Amourj et Timbédra), quelques grandes mares sont aussi localisées mais limitées.

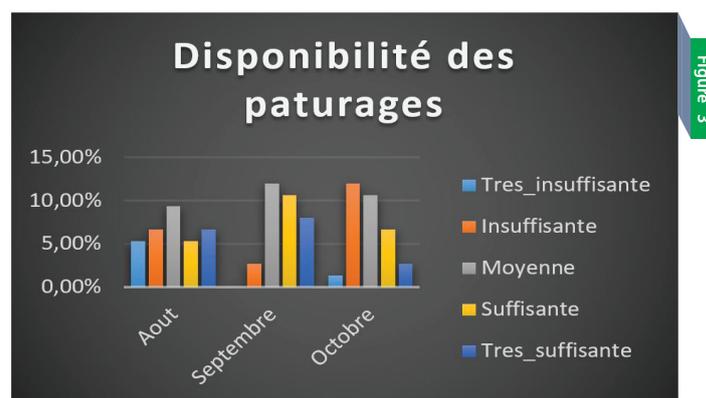
Selon les données de la Délégation régionale du Ministère du Développement Rural, le niveau de remplissage reste globalement au-dessus de la normale. Ceci pourrait permettre une durée de rétention d'environ deux mois. Selon les informations ressorties de la réunion de coordination sur ces données, le manque d'ouvrage et d'entretien des retenues a été cité comme un problème majeur pour une durée de rétention normales des eaux.

1.3 Stade de développement des cultures

On constate un retard sur le cycle phénologique des cultures de Djeri dû au retard de l'installation de la saison de pluie. Il ressort des données des sites sentinelles pour la plupart que les semis n'ont véritablement pas commencés surtout pour les cultures de décrue. Pour 9% des sites, les cultures sont à un stade d'épiaison et de tallage ont été surtout dans la zone de culture pluviale. Les pauses pluviométriques enregistrées pendant le mois d'août ont eu des conséquences sur le développement normal des semis.

II. Elevage

Au cours des trois mois de collecte (août à septembre), la disponibilité des pâturages est jugée insuffisante à moyenne sur l'ensemble des sites sentinelles.



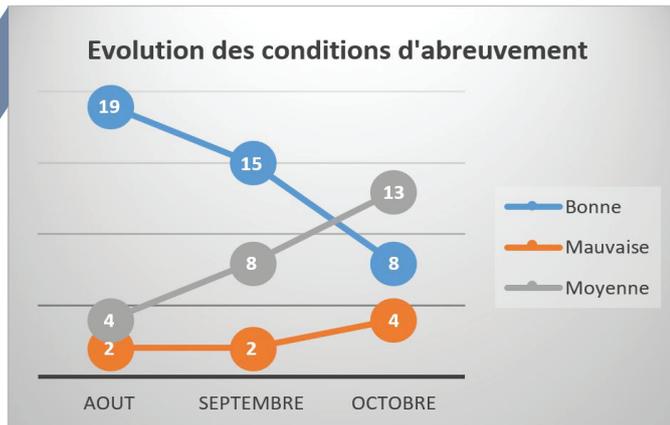
A la lumière de ce graphique ci-dessus, il est constaté un nombre très faible de sites sentinelles disposant des pâturages suffisants en début et fin du trimestre. Ceci pourra s'expliquer par les pauses pluviométriques, plus ou moins longue, ne favorisant pas une régénération normale du tapis herbacé. Selon les services techniques, il a été observé plusieurs poches déficitaires pour les graminées surtout dans la bande nord de la wilaya tout comme toute la bande

frontalière avec le Mali. Seul le centre de la wilaya reste globalement bien fourni.

2.2. Les conditions d'abreuvement

Bien qu'il existe quelques retenues d'eau (mares) dans certaines localités de la Wilaya, les conditions d'abreuvement varient entre les mois (d'août à septembre) selon les appréciations des comités des sites sentinelles communautaires :

Figure 4

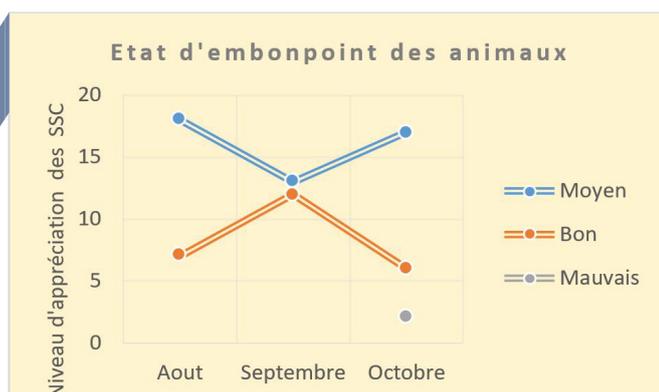


On constate sur ce le graphique ci-dessus une regression de l'appréciation "Bonne" et une évolution moyenne des conditions d'abreuvement d'août à octobre. Pendant le mois d'août, 76% des sites présentent des conditions d'abreuvement bonnes contre 8 % de sites avec des conditions mauvaises. Par contre, au mois d'octobre, la tendance s'est inversée avec seulement 32% sites qui déclarent que les conditions d'abreuvement sont bonnes. Cette situation pourrait s'expliquer par l'absence ou l'éloignement de ces sites des zones de grandes retenues d'eau voire que les leurs ont une durée très limitée de rétention d'eau du potentiellement à l'ensablement. Aussi, à la fin de saison de pluies, seules les grandes mares subsistent favorisant ainsi de grandes concentrations d'animaux pour l'abreuvement.

2.3. Etat d'embonpoint des Animaux

L'état d'embonpoint des animaux selon les sites sentinelles est jugé globalement bon à moyen pendant les trois de mois de collecte comme indiqué dans le graphique ci-dessous :

Figure 5

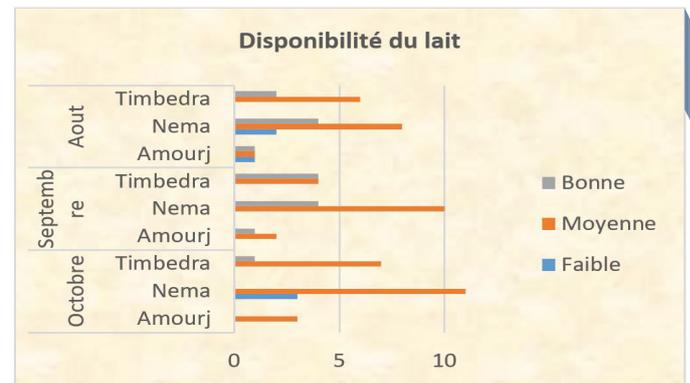


Bien que la situation varie d'une Moughataa à une autre et d'un mois à un autre, il est constaté une évolution (bonne) pour la plupart des sites entre aout et septembre et une régression de la même situation de septembre à octobre. Par contre, l'état d'embonpoint jugé moyen en août dans une large proportion des sites chute en septembre puis progresse en octobre. Selon les services techniques décentralisés, plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation, entre autres : la venue des éleveurs du Mail, la forte concentration des animaux venus d'autres zones de la Wilaya, des cas de maladies dues aux parasites avec l'humidité surtout au niveau d'Amourj.

2.4. La disponibilité du lait

La disponibilité du lait selon les sites sentinelles est jugée moyenne à faible pendant les mois de collecte au niveau des différents sites.

Figure 6



Comme constaté sur ce graphique, Néma présente une situation globalement moyenne pour la disponibilité du lait avec une évolution d'août à octobre. Cette situation peut s'expliquer en partie par la présence des laitières (femelles) et la disponibilité des pâturages avec la saison de pluie bien que des poches de déficit soient enregistrées. Selon les services techniques, la vente du lait en cours à Néma pourrait être un bon indicateur de disponibilité dans la région. Globalement aucune maladie pathologique n'a été relevée. Quelques cas de parasites et maladies saisonnières sont rencontrés et gérés par les services techniques de l'élevage.

III. Consommation et disponibilité alimentaires et les marchés

3.1. Consommation alimentaire

La consommation alimentaire reste dominée principalement par le blé de façon progressive et le riz dans l'ensemble des sites sentinelle pour le trimestre de collecte de données. Pour le blé, il est consommé sur 60% des sites en aout, 68% en

septembre et 80% en octobre. Et le riz vient en seconde position pour la consommation alimentaire avec 32% en aout, 24% en septembre et seulement 8% en octobre.

3.2. Disponibilité alimentaire :

L'ensemble des céréales restent disponibles avec un niveau important à Timbédra, moyen pour Néma et Amourj selon les données des sites sentinelles. Cependant, il est important de souligner que cette disponibilité peut cacher des grandes disparités en termes de quantité sur les marchés et dans les boutiques EMEL de même que la régularité de l'approvisionnement.

3.3. La consommation en eau :

La majeure partie des populations au niveau des Sites Sentinelles consomment l'eau des puisards jusqu'à 23% contre 25% qui utilisent les puits modernes et 17 % utilisent les forages bien qu'il existe des ouvrages hydrauliques et un système d'adduction d'eau. Aussi, les mares ont été rarement citées. Selon les services techniques, lors de la validation des données, deux phénomènes expliquent l'utilisation des puits ou puisards, il s'agit du coût élevé de l'eau de robinet mais aussi certaines pratiques traditionnelles qui indiquent que le meilleur goût de l'eau se trouve dans les puits ou puisards.

3.4. Les prix des céréales :

Au cours des trois mois de collecte, les prix des céréales sont restés stables (aucune variation) dans tous les sites sentinelles communautaires.

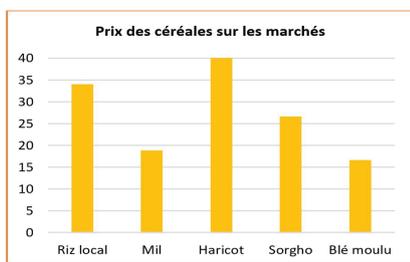


Figure 7

On constate que les prix du haricot sont les plus élevés comparés aux autres produits. Selon les autorités régionales, la stabilité des prix est due en grande partie par le suivi réguliers des marchés par celles-ci, de l'approvisionnement des marchés et de la présence des boutiques EMEL.

IV. Stratégies d'adaptation

Sur la base des données, il apparaît que 55% des sites ont déclaré avoir adopté des stratégies d'adaptation dites moyennes de réduction alimentaire (quantité et qualité), 17% faible, 9% de stratégie jugée élevée et 19% avec aucune stratégie.

Pour les départs d'actifs (bras valide), il ressort que 40% jugé moyen, 39% élevé, 12% faible et 9% d'aucun départ sur l'ensemble des sites sentinelles pendant ces trois mois de collecte.

V. Nutrition

Les données issues des sites sentinelles présentent une proportion moyenne à faible d'enfants amaigris.

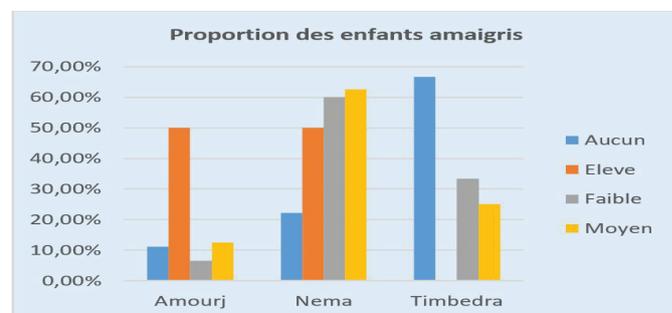


Figure 8

On constate que la proportion des amaigrissements reste élevée au niveau des Moughataas de Néma et Amourj. La Moughataa de Timbédra a enregistré un faible taux de cas d'amaigrissement de près de 70% des sites au cours des trois mois de collecte.

Quant à l'accès aux structures de santé, il ressort que 66% des sites trouvent un faible accès contre 13% avec un bon accès et 20% avec accès moyen. Ce faible taux faible d'accès aux structures de santé pourrait se justifier par l'enclavement des zones dû en grande partie par la période de pluie favorisant la dégradation des pistes rurales (présence d'eau, boue, etc.).

VI. Faits exceptionnels

Les seuls cas de faits exceptionnels enregistrés pendant la période de collecte sont des cas de feux de brousse et de vents violents.

Bulletin d'informations N°02 pour trimestre Aout-Septembre-Octobre 2019. Ce bulletin a été produit par l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire du Commissariat à la Sécurité Alimentaire du Hodh El Chargui avec l'appui technique d'Action Contre la Faim sur financement du PAM/ECHO. Ce financement a pour but de construire un solide mécanisme d'alerte précoce, de préparation et de planification des réponses aux chocs affectant la sécurité alimentaire et la nutrition des populations en Mauritanie. Les données ont été collectées pendant trois mois par des comités de sites sentinelles communautaires.

Pour toutes informations complémentaires, merci de contacter :

- **Adama FALL**, Délégué Régional du CSA à Néma, Tél : 22.49.41.03, adamafall1973@gmail.com
- **Bennahy Boulkheir**, Chef de projet DRR à Action Contre la Faim à Néma, Tél : 44.05.59.43, bmbeirickbelkheir@mr.acfspain.org
- **Aliou Mahamadou Cissé**, Responsable des Programmes de GRC à Nouakchott, Tél : 43.11.43.19, acisse@mr.acfspain.org